

## LE PLAISIR OBSTACLE À LA VIE CHRÉTIENNE



OUS avons signalé dans notre dernier article, le *Progrès matériel* comme obstacle à la vie chrétienne. N'y a-t-il pas lieu d'y ajouter *le plaisir* ?

Qui peut nier que notre temps ne se porte au plaisir avec une ardeur voisine de la frenésie ? On dirait d'un tourbillon qui emporte tout sur son passage : les grands et les petits, les riches et les pauvres, les âmes et les corps, les têtes surtout. L'amusement est à l'ordre du jour. — Le plaisir est roi ! — Toutes les saisons de l'année se courbent sous son sceptre : ni les glaces de l'hiver ne refroidissent son ardeur, ni les chaleurs de l'été ne ralentissent sa marche ; au printemps, tout renaît dans la nature et aussi le plaisir ; à l'automne, les feuilles tombent, mais à l'arbre du plaisir les fruits restent toujours suspendus. Le jour ne suffit pas, il faut que la nuit en double les heures, et ce n'est qu'à l'aurore que le plaisir consent à se reposer. — Il règne de même en maître absolu sur les quatre saisons de la vie humaine. Les enfants ne sont ils pas habitués de bonne heure à porter leurs lèvres à sa coupe enchanteresse, et ne sait-on pas que des yeux de quinze ans sont déjà souillés par des spectacles que de plus âgés ne voient pas sans ressentir une troublante émotion ? Quant à la jeunesse, c'est elle qui de tout temps fournit au plaisir le plus nombreux contingent de fervents sujets... qui deviennent de malheureuses victimes. Il semble que les deux mots de jeunesse et de plaisir doivent nécessairement s'appeler l'un l'autre, et pour un peu, on n'accueillerait que par un sourire de pitié une jeunesse sage et réservée. L'âge venant, le goût du plaisir s'en ira-t-il ? Que de femmes, qui ne comptent plus leurs années ni par trente ni par quarante, ne peuvent se résoudre à manger le pain noir de la privation, et que d'hommes qui grisonnent ne peuvent consentir à boire l'eau claire de la tempérance !